

ACCOMPAGNEMENT Depuis 2012 l'Adasea développe et adapte l'accompagnement Réagir afin de faciliter le rebond des agriculteurs en difficulté. En 2018, la réussite de la mise en place du tutorat invite le dispositif « Réagir » à chercher d'autres bénévoles.

L'engagement bénévole comme tuteur, un véritable atout pour « Réagir »

Dans la Marne, le dispositif Réagir accompagne des exploitants en grandes difficultés qui en expriment le besoin et souhaitent trouver des solutions pour rebondir.

Aujourd'hui trois experts en accompagnement social et économique sont mobilisés au suivi de plus de 100 agriculteurs. Au-delà de l'écoute, de la mise en confiance, préalables indispensables, l'accompagnateur va être le référent de l'agriculteur pour identifier les problèmes à traiter, et l'aider à reconstruire un projet de vie.

L'expérience acquise au sein de Réagir démontre que plus l'exploitant en difficulté est entouré plus il aura de faciliter à mettre en œuvre des actions. Fort de ce constat, Réagir a lancé un appel en 2018 à des personnes qui souhaitent avoir un rôle de « tuteur » c'est-à-dire, apporter bénévolement de la proximité, du lien social. Les retours d'expériences des exploitants suivis par Yvon Hofbauer, retraité depuis sept ans du CDER, encourage Réagir à renouveler son appel auprès de personnes potentiellement intéressées.

Yvon Hofbauer, tuteur depuis septembre 2018, nous répond: comment avez-vous eu connaissance de la cellule Réagir ?

Yvon Hofbauer: je suis adhérent de l'Aropa 51-08 (association de retraités du para-agricole). Début 2018, j'ai reçu, une information sous forme de lettre qui expliquait les difficultés actuelles de l'agriculture, l'existence de Réagir et ses besoins.



Yvon Hofbauer, tuteur bénévole au sein de la cellule Réagir.

Qu'est-ce qui vous a incité à devenir bénévole ?

En tant que membre de plusieurs associations rémoises, je donne aussi souvent que possible un peu de mon temps, comme dirigeant ou pour préparer une animation interne, un événement ponctuel qui ne pourraient pas exister sans l'aide de bénévoles.

Quelles sont vos motivations à vous mobiliser sur ce sujet ?

Tout d'abord, j'aime beaucoup le milieu agricole. J'y suis né, j'y ai passé toute ma jeunesse

et mon activité professionnelle m'a permis d'y rester pendant presque 40 années. Pourquoi ne pas rendre un peu de ce que ce milieu m'a apporté ?

Puis, mon métier m'a mis plusieurs fois au contact de cas difficiles en raison de problèmes techniques, financiers, psychologiques... Nous n'avions pas toujours la « réponse » à toutes ces difficultés. À l'évidence, ces personnes souffraient mais nous étions parfois démunis.

La troisième raison est plus personnelle. Quand j'avais 17 ans,

l'exploitation familiale a disparu « par obligation » suite à des difficultés financières... Je suis donc sensibilisé par ces problèmes.

Comment décririez-vous votre première expérience ?

Je n'ai pas encore beaucoup de recul puisque je n'ai débuté qu'en septembre dernier. Les rencontres avec les exploitants demandeurs ont eu lieu pour la plupart au bureau mais je me suis déjà déplacé chez eux. C'est intéressant et très utile de les rencontrer dans leur environnement mais le choix leur revient naturellement. Sinon les échanges ont lieu beaucoup par mail ou par téléphone.

Combien de personnes suivez-vous ?

À ce jour j'ai eu des contacts avec cinq exploitants seulement car je débute...

Quels sont vos liens avec les conseillers Réagir ?

J'ai découvert des personnes très dévouées, à l'écoute et avec beaucoup d'empathie. J'ai tout de suite été mis à l'aise et j'en profite pour les remercier. Mon apport personnel est différent du leur évidemment. Mon rôle est de leur faciliter la tâche et les épauler dans certaines situations simples. Au final ce qui compte vraiment c'est d'apporter à l'exploitant ce qu'il attendait de la cellule Réagir.

Jemma Lemarchand
Adasea

Retraités d'OPA ou anciens agriculteurs ? Engagez-vous !

■ Ce sont vers des personnes n'étant plus en activité que Réagir s'adresse, des femmes ou hommes dont le sens du partage, de l'empathie est fort.

Donner un peu de son temps, pour aider à faire le tri dans les papiers, pour écouter en partageant un café, pour appeler afin que la solitude soit moins forte...

Si vous êtes intéressé pour participer à l'accompagnement des exploitants en difficulté, contactez Réagir au 03 26 04 74 09.

Ce rôle de tuteur suppose des qualités humaines d'empathie, d'écoute, de patience, de respect.

Plus d'infos sur Réagir ? www.reagir-marne.fr

Réagir reçoit les soutiens publics de la région Grand Est, du département de la Marne, de la Chambre d'agriculture de la Marne.